

Arcanes de la création - distinctions conceptuelles

Repères de philosophie - Définitions not. extraites du *Vocabulaire technique et critique de la philosophie* d'André Lalande, PUF, + Manuel philo T^{ale} Delagrave + TLFi
A. Lachaume

1) Absolu/Relatif

Absolu : du latin *absolvere* : "déliver" ou "accomplir, parfaire"

- qui ne comporte aucune restriction ni réserve ;
- ce qui, dans la pensée comme dans la réalité, ne dépend d'aucune autre chose et porte en soi-même sa raison d'être.

Relatif :

- qui constitue ou qui concerne la relation entre deux ou plusieurs termes (ex : la position relative de deux corps) ;
 - qui ne peut être affirmé sans restriction ni réserve ;
 - qui dépend d'un autre terme, en l'absence duquel ce dont il s'agit serait inintelligible, impossible ou incorrect.
- ☛ L'implication de l'artiste doit-elle être absolue dans sa création ?

1. Quel sens revêt le terme « **absolu** » lorsque l'on dit d'un pouvoir qu'il est « **absolu** » ?
2. Dans quelle mesure peut-on dire de l'idée de Dieu qu'elle renvoie à un « **absolu** » ?
3. Pourquoi le **relatif** ne se confond-il pas avec le **subjectif** ?

2) Analyse/synthèse

Analyse :

- décomposition d'un tout en ses parties

Synthèse :

- acte de placer ensemble divers éléments, donnés d'abord séparément, et de les unir en un tout.
 - opération par laquelle on passe des détails à une vision d'ensemble
- ☛ Peut-on analyser les étapes de la création ou est-ce une opération d'ensemble ?

1. Qu'est-ce qu'une analyse chimique ?

3) Croire/savoir

Croire :

- au sens faible et large, croire est l'équivalent d'*avoir une opinion* et désigne un assentiment imparfait qui, comme l'opinion, comporte tous les degrés de probabilité ;
- au sens étroit, littéral du mot, c'est faire crédit à un témoin (*credere*)

Savoir :

- relation du sujet pensant à un contenu objectif de pensée, formulable en une proposition, dont on admet la vérité pour des raisons intellectuelles et communicables.
- ☛ Le rhapsode sait-il véritablement quelque chose ?

Pourquoi une croyance vraie n'est-elle pas nécessairement du savoir ?

4) En acte/en puissance

- L'expression « **en acte** » est forgée par Aristote pour distinguer ce qui est réellement de ce qui n'est que virtuel, qu'il appelle « en puissance ». La graine ou l'enfant n'est qu'en puissance, là où la plante et l'homme adulte sont des êtres accomplis, « en acte ». Ce qui est « en acte » désigne soit ce qui est en cours d'accomplissement (*energeia*), soit ce qui est pleinement réalisé (*entelechia*), les deux sens étant convergents et recouverts par leur traduction latine : *actus*. On trouve parfois le terme "en entéléchie". Ainsi on peut aussi dire que la plante est l'acte de la graine comme l'adulte est l'acte de l'enfant. (Exception notable : Dieu. Car, ne manquant de rien par définition, Il n'est jamais en puissance, d'où les développements par Thomas d'Aquin).
 - La virtualité (être **en puissance**), c'est donc le caractère de ce qui peut se produire ou être produit, mais qui n'est pas actuellement réalisé. La puissance est ce qui est à l'état de possibilité, c'est une promesse d'existence (qui peut ne pas être tenue). Pour plus de rigueur on peut distinguer la puissance en tant que simple *potentialité* (l'ignorant qui est savant en puissance, le taupin qui est potentiellement un futur polytechnicien) de la puissance en tant que nous appellerons une *virtualité* (le savant qui n'exerce pas effectivement sa science, le prof qui n'est pas en train d'expliquer son cours). La potentialité est détruite dans son actualisation, tandis que la virtualité s'exprime en s'actualisant ; la potentialité suppose une actualisation qui lui vient de l'extérieur quand la virtualité est capable de s'auto-actualiser.
- ☛ Virginia Woolf invente Judith Shakespeare : cette femme de génie n'a pas existé, mais elle était **en puissance** dans la réalité sociale du XVI^e siècle et Virginia Woolf la fait advenir **en acte** dans l'imagination de ses lecteurs.

1. Donnez des exemples de réalités qui ne sont qu'en **puissance**.
2. À partir de la **différence** qu'il y a entre l'étudiant et le savant, illustrez la **différence** entre les deux sens d'être **en acte**.
3. Expliquez la notion de disposition, en mobilisant les notions de **puissance** et d'**acte**.

5) Forme/matière

Forme :

- La **forme** désigne, en métaphysique, l'essence, la structure ou le principe intelligible d'une chose qui font qu'elle est ce qu'elle est et se distingue des autres choses.

Matière :

- La forme est en général opposée à la matière, ou au contenu. La physique est la science qui étudie les propriétés de la matière du monde des corps. La matière est en métaphysique distinguée de la forme, c'est le substrat informe qui reçoit la détermination de la forme, même si leur distinction n'est pas toujours perceptible (elle l'est dans le cadavre en décomposition, ne reste que de la matière sans forme).
- ☛ Si un Créateur divin a créé les formes naturelles (ou les Idées) ainsi que la matière, un créateur humain crée des formes artificielles qui ne sont qu'accidentelles. La forme naturelle du cuivre demeure quand on lui surimpose une forme artificielle, dans une statue par exemple.

1. Un raisonnement peut être bon formellement (ex : un syllogisme) mais faux matériellement
2. « formel » est parfois employé pour désigner un modèle abstrait et vide, qui doit être « rempli » par une matière pour devenir réel

6) Intuitif/discursif

Intuitif :

□ est intuitif ce qui est connu de façon évidente, "par une vue directe et immédiate d'un objet de pensée actuellement présent à l'esprit", ou un jugement sûr et rapide, ou toute connaissance donnée d'un coup et sans concept, sans réflexion. L'intuition n'est donc pas le pressentiment, prémonition souvent défavorable, elle est claire et non confuse.

Discursif

□ Une opération de pensée est dite discursive quand elle atteint le but où elle tend par une série d'opérations partielles intermédiaires.

☛ Peut-on opposer l'artiste **intuitif** qui ne sait pas expliquer comment il crée son art et le producteur qui peut rendre compte de façon **discursive** des étapes et de la logique de sa fabrication ?

1. Distinguez intuition et pressentiment (clarté/confusion, prémonition/saisie directe)
2. Un calcul est-il une opération discursive ou intuitive ?
3. Peut-on identifier intuition vraie et savoir ?

7) Médiat/immédiat

Immédiat :

□ se dit de toute relation dans laquelle les deux termes sont en présence sans qu'il y ait de troisième terme interposé, ou d'intermédiaire

Médiat

□ est médiat ce qui est en relation avec un autre terme (et spécialement, qui dérive d'un autre terme), par l'intermédiaire d'un troisième

☛ Woolf et Zola montrent toutes les médiations nécessaires pour créer : de l'argent et un espace propre notamment selon la 1e, le travail selon le 2nd. Pour Platon l'inspiration du poète est plus immédiatement venue des dieux. Mais l'image de "la chaîne" des anneaux aimantés fait du rhapsode "l'anneau du milieu" (*Ion*, p.81), il est un médiateur dans la transmission d'Homère au public.

1. Pourquoi une connaissance discursive n'est-elle pas immédiate ?

8) Possible/impossible

Possible :

- ce qui satisfait aux conditions générales d'un ordre de réalité ou de normalité donné
- est dit *absolument* ou *logiquement* possible ce qui n'implique pas contradiction
- est dit *physiquement* possible ce qui satisfait aux conditions générales de l'expérience
- est dit *subjectivement* possible ce dont celui qui parle ne sait pas si cela est vrai ou faux (qu'il s'agisse du passé, de l'avenir ou de l'intemporel)

Impossible

□ est impossible ce qui n'est pas possible dans un des sens précédemment cités.

- ☛ est-il possible pour l'humain de créer du nouveau ou ne fait-il que transformer l'existant ?
- ☛ "Le rôle du poète est de dire non ce qui a eu lieu, mais ce qui pourrait avoir lieu dans l'ordre du vraisemblable ou du nécessaire" (Aristote, *La Poétique*)
- ☛ "Je n'entends nullement montrer l'homme tel qu'il est, mais tel qu'il pourrait être" (Paul Klee).

9) Contingent/nécessaire

Contingent

□ se dit de ce qui peut être ou ne pas être

Nécessaire

□ se dit de ce ne peut pas ne pas être

☛ Comment se fait-il qu'une œuvre qui naît de décisions arbitraires, **contingentes**, donne l'impression une fois réalisée qu'elle répond à des règles internes, à une cohérence, à une forme de **nécessité** ?

10) Subjectif/ Objectif

Subjectif (de sujet)

□ Est subjectif ce qui est propre à un sujet déterminé, qui ne vaut que pour lui seul (synonyme : individuel) ;

□ ou encore ce qui ne correspond pas à une réalité, à un objet extérieur mais à une disposition particulière du sujet qui perçoit, d'un point de vue

□ par suite : irréel, apparent, illusoire, partiel

Objectif: (de objet)

□ Est objectif ce qui existe en soi, indépendamment du sujet pensant (réel, factuel)

□ Plus généralement, est objectif ce qui fait référence à la réalité extérieure, indépendante des consciences (impersonnel)

□ valable pour tous les esprits, et non pas seulement pour tel ou tel individu

☛ La création artistique n'est-elle que l'expression d'une intériorité **subjective**, ou doit-elle obéir à des règles **objectives** pour être reconnue comme œuvre d'art ?